

# LE CHARDONNET



“Tout ce qui est catholique est nôtre”

Louis Veuillot

## Avec les chrétiens d'Irak

*Des siècles durant, les chrétientés d'Orient ne survécurent qu'appuyées sur la force d'un Occident profondément catholique. À l'heure où ce dernier, pour avoir perdu son âme, abandonne lâchement ces chrétiens persécutés, la paroisse Saint-Nicolas du Chardonnet n'a pas voulu se cantonner à des lamentations. Grâce à votre générosité et par le biais des Jeunes Pro, elle est passée à l'action.*

En cette fin d'été, dix jeunes de la paroisse sont partis en Irak, pour apporter tout le soutien dont ils étaient capables à ces frères dans la foi, persécutés pour n'avoir pas voulu renier le Christ.

Nous les avons vus entassés dans leurs camps de réfugiés. Nous les avons vus victimes d'une oisiveté forcée, tout travail leur étant la plupart du temps interdit. Nous les avons surtout vus avec leurs blessures psychologiques et, hélas, trop souvent morales : ignorance de la confession, méconnaissance de la récitation du chapelet, absence presque totale de prière, et ce malgré une identité catholique extérieurement très marquée.

En partenariat avec l'Association SOS Chrétiens d'Orient nous avons pu, huit jours durant, extraire de cette délétère ambiance une bonne vingtaine d'adolescents âgés de quinze à dix-neuf ans. Nous les avons emmenés à cent kilomètres de là, dans un village chrétien encore épargné par la guerre, Mangesh. Séjour inoubliable pour eux comme pour nous, qui avons vu leur visage progressivement s'éclairer. Ils renouaient avec une joie vraie ; certes,



grâce à ces premières vacances après un an de cauchemar. Mais surtout, leurs visages exprimaient le fond d'une âme qui redécouvrait la prière, voire goûtait pour la première fois la paix si profonde apportée par la confession ; qui, en tout cas, vivait à plein cette charité que nous essayions de leur témoigner.

Ces âmes, tout comme les habitants de Mangesh avec qui tant de liens se sont créés, nous nous sommes engagés à ne pas les abandonner. En votre nom, j'ai promis que notre paroisse était derrière eux. Par la prière, bien sûr, mais aussi, concrètement, à chaque fois que

nous pourrions les aider. Ainsi, un oratoire à la Vierge se construit là-bas, grâce à vos dons. De même, les Jeunes Pro y retourneront au lendemain de Noël pour apporter leur aide aux réfugiés. Puis ils repartiront pour de nouvelles missions, autant que la Providence le permettra. Pour l'heure, ils vous présentent, dans les pages qui suivent, un compte-rendu de leur premier séjour.

Ces jeunes, je voudrais les saluer. Pour ces chrétiens persécutés, ils ont donné leurs vacances et leurs économies (billet d'avion oblige), pour eux ils se sont multipliés en ingéniosité. Tous, chacun à notre manière, sommes invités à emboîter leurs pas. Car vous l'avez compris, c'est un parrainage, tout à la fois spirituel et matériel, qui se met en place avec Mangesh ; pour les aider à rester debout moralement, pour les aider à rester sur place.

À aider ces chrétiens persécutés, nous sommes aux pieds de Jésus crucifié. Grand bien nous en advenue !

**Abbé P. de LA ROCQUE**

### SOMMAIRE

**PAGE 1** - Éditorial

par M. l'abbé P. de La Rocque

**PAGE 2** - Activités de la paroisse 2015-2016

**PAGE 4** - Participer au jubilé de la miséricorde ?

par M. l'abbé P. de La Rocque

**PAGE 6** - Dix jours chez les chrétiens d'Irak

par Benoît de Lapasse

**PAGE 8** - Un jeune irakien témoigne

propos recueillis par Christian Oulhen

**PAGE 9** - Il y a eu trois cents ans le 1<sup>er</sup> septembre,

Louis XIV s'éteignait

par Michel Fromentoux

**PAGE 11** - 1715, vers un monde nouveau ?

par l'abbé Philippe Bourrat

Photos des événements paroissiaux

**PAGE 12** - Activités de la paroisse

# Activités de la paroisse 2015-2016

**M. l'abbé Patrick de La Rocque**, curé, reçoit tous les lundis après-midi et sur rendez-vous les autres jours, est :

- ♦ en charge du catéchisme pour adultes
- ♦ aumônier général du groupe scout
- ♦ aumônier des « Jeunes Pro »
- ♦ responsable de la Conférence Saint-Vincent-de-Paul

**M. l'abbé Denis Puga**, 1<sup>er</sup> vicaire, est :

- ♦ responsable du Tiers-Ordre de Saint-Pie X
- ♦ responsable des malades de la paroisse
- ♦ aumônier des louveteaux

**M. l'abbé Jean-Pierre Boubée**, vicaire, professeur de philosophie à l'Institut Saint-Pie X, est :

- ♦ responsable du service liturgique
- ♦ aumônier des étudiants
- ♦ aumônier des guides et louvettes

**M. l'abbé Pierre-Marie Gainche**, vicaire, est :

- ♦ en charge des cours de doctrine approfondie
- ♦ aumônier des anciens retraitants
- ♦ aumônier de la Militia Mariae

**M. l'abbé Gabriel Billecocq**, vicaire, est :

- ♦ responsable des diverses chorales de la paroisse
- ♦ responsable du chapelet des hommes

**M. l'abbé François-Marie Chautard** : Recteur de l'Institut Universitaire St-Pie X

**M. l'abbé Michel Poinset de Sivry** :

- ♦ Directeur de l'école primaire Saint-Louis à Paris
- ♦ Responsable de l'église Saint-Martin des Gaules à Noisy-le-Grand
- ♦ Aumônier des scouts et routiers

**M. l'abbé Christophe Callier** :

- ♦ Aumônier du MJCF
- ♦ Professeur de philosophie à l'Institut Universitaire St-Pie X

**Frère Benoît-Joseph**  
**Frère François-Marie**

## PRÊTRES DE GARDE

Chaque jour en semaine, de 9 h 00 à 12 h 45 et de 14 h 30 à 19 h 30 un prêtre se tient à la disposition des fidèles, au fond de l'église, pour les confessions, demandes de messes, de baptêmes, entretiens (10 minutes au maximum). Pour un entretien prolongé, prendre rendez-vous avec un prêtre.

Lundi matin : **Abbé Gainche**  
Après-midi : **Abbé de La Rocque**  
Mardi matin : **Abbé Puga**  
Après-midi : **Abbé Boubée**  
Mercredi matin : **Abbé Gainche**  
Après-midi : **Abbé de Sivry**  
Jeudi matin : **Abbé Puga**  
Après-midi : **Abbé Billecocq**  
Vendredi matin : **Abbé Boubée**  
Après-midi : **Abbé Puga**  
Samedi matin : **Abbé Billecocq**  
Après-midi : **Abbé Gainche**

## URGENCES ET VISITES AUX MALADES

Vous pouvez joindre les prêtres de jour à Saint-Nicolas (Tél. 01 44 27 07 90), la nuit, **en cas d'urgence**, ajoutez 4 .  
Responsable : **Abbé Denis Puga**

## FORMATION DOCTRINALE ET SPIRITUELLE

**Catéchisme pour les adultes** donné par **M. l'abbé de La Rocque**. Ce cours est destiné aux catéchumènes, à ceux qui recevront la confirmation, aux débutants et à tous ceux qui souhaitent étudier la doctrine catholique (pas d'inscription nécessaire).

Cours, le jeudi de 20 h 00 à 21 h 30 ou le samedi de 13 h 00 à 14 h 30 en salle des catéchismes.

**Cours de doctrine approfondie, (Abbé Gainche)**. Ce cours est le prolongement normal du catéchisme pour les adultes (pas d'inscription nécessaire).

Il porte cette année sur le péché originel, les lois divines et humaines, les vertus théologiques et l'Incarnation.  
Cours, le mardi de 20 h 00 à 21 h 30 en salle des catéchismes.

## CATÉCHISME POUR LES ENFANTS

Chaque samedi de 14 h 30 à 16 h 00, sauf vacances scolaires. Inscription auprès du prêtre de garde ou après les messes, ou téléphoner au 06 58 67 70 63

- ♦ 1<sup>er</sup> groupe (préparation à la première communion) : **Abbé Puga**
- ♦ 2<sup>e</sup> groupe : **Frère Benoît-Joseph**
- ♦ 3<sup>e</sup> groupe (préparation à la communion solennelle) : **Abbé Boubée**
- ♦ 4<sup>e</sup> groupe (persévérance) : **Abbé Billecocq**

## SERVICE LITURGIQUE

Responsable : **Abbé Boubée**. Pour y inscrire vos enfants, veuillez vous adresser directement au responsable. Réunions différentes selon les fonctions ; le samedi à 16 h ou 17 h 00.

## CHANT SACRÉ

Responsable : **Abbé Billecocq**

- ♦ Chant grégorien

**1. Schola grégorienne des hommes.** Elle chante la messe dominicale de 9 h 00. L'accès à la schola grégorienne est ouverte à des hommes ayant déjà une pratique du chant grégorien. Répétition, le dimanche à 8 h 30.

Direction : **abbé Billecocq**

**2. Schola grégorienne des femmes.**

Elle chante deux messes par mois et répète deux samedis par mois.

Contact : **Marie Raffray** : 06 71 69 02 29

- ♦ Chant polyphonique

**1. Chœur de Saint-Nicolas.**

Il assure le chant de la grand-messe dominicale et un ou deux concerts spirituels dans l'année. Inscriptions auprès de **Vincent Lecornier** (06 64 92 18 22). Répétitions : le jeudi de 19 h 45 à 21 h 45 et le dimanche à 10 h 00. – Direction : Vincent Lecornier.

**2. Chorale des étudiants.** Elle assure le chant (grégorien et polyphonique) de la messe des étudiants, le mercredi à 18 h 30 (durant l'année universitaire). Direction : **Peter Bevan** (peterjbevan@outlook.com)

## LES PETITS CHARDONS

Chorale d'enfants à partir de 7 ans.  
Répétitions chaque samedi à 13 h 30  
avec **Adrien Arriaga** 06 33 74 16 05.

## ANCIENS RETRAITANTS

Aumônier : **Abbé Gainche**  
Recollection d'une journée, une fois  
par trimestre, à N.-D. de Consolation  
(annoncée le dimanche).

## TIERS-ORDRE DE ST-PIE X

Aumônier : **Abbé Puga**  
Réunion le deuxième lundi de chaque  
mois après la messe de 18 h 30.

## LES FOYERS ADORATEURS

Tous les mois et pendant 72 heures, une  
chaîne de foyers prie à l'intention de  
la sanctification du clergé (une heure  
par foyer). Renseignements auprès de  
**Madame Millet** : 01 47 71 03 21 /  
06 89 95 49 24.

## ROSAIRE

Tous les lundis et le 13 de chaque mois,  
à 16 h 30.

## CHAPELET DES HOMMES

Le 2<sup>e</sup> vendredi du mois à 19 h 15,  
devant le St Sacrement exposé  
Responsable : **abbé Billecocq**

## SCOUTS ET GUIDES GROUPE SAINT FRANCOIS-XAVIER

Ce groupe est composé :

- ♦ d'une meute de louveteaux
- ♦ d'une clairière de louvettes
- ♦ d'une compagnie de guides
- ♦ d'une troupe de scouts marins
- ♦ d'un clan de cadets.

L'aumônerie est assurée par les prêtres  
de la paroisse. Chef de groupe : **Denis  
Duverger**. Inscriptions : 01 77 04 12 49

## LES ÉTUDIANTS DE ST-NICOLAS

- ♦ Messe des étudiants, tous les  
mercredis de l'année universitaire à  
18 h 30 (messe chantée avec prédication)
- ♦ Deux fois par mois à l'issue de

la messe des étudiants, topo ou  
conférence, suivi d'une collation.

- ♦ Une fois par trimestre, nuit d'adora-  
tion devant le Saint Sacrement exposé,  
avec possibilité de dormir sur place et  
petit déjeuner partagé le matin.

Responsable : **Baudouin Le Roux** :  
beaudouinleroux@gmail.com

Aumônier : **Abbé Boubée**

## LES « JEUNES PRO »

S'adressent aux personnes engagées  
récemment dans la vie active. Il entend  
répondre aux problématiques propres  
au monde professionnel et aide chacun  
à y trouver un équilibre de vie.

- ♦ le 1<sup>er</sup> vendredi du mois, repas à  
20h30, école d'oraison, adoration libre  
devant le Saint Sacrement exposé.

- ♦ une fois par mois, cercle d'étude :  
ateliers, conférences...

- ♦ Une fois par trimestre, nuit d'adora-  
tion devant le Saint Sacrement exposé,  
avec possibilité de dormir sur place et  
petit déjeuner partagé le matin.

- ♦ Les « Jeunes Pro » ont en charge la  
mission « Marie secours des chrétiens »  
auprès des chrétiens d'Irak.

Contact : jeunespro75@gmail.com

Aumônier : **Abbé de La Rocque**

## CONFERENCE SAINT-VINCENT DE PAUL

Aumônier : **Abbé de La Rocque**. Prési-  
dent : **M. Philippe Varin** : Tél. 06 11 18  
93 22. Secrétaire : **Mme Levallois**

Permanence tous les mercredis de  
16 h 00 à 18 h 00, salle des catéchismes.  
Réunion, les 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> mardis de chaque  
mois à 19 h 30 en salle Saint-Paul.

N'hésitez pas à présenter tout cas de  
misère morale ou matérielle, en utili-  
sant la boîte aux lettres de la conférence  
Saint-Vincent-de-Paul sur le panneau  
au fond de l'église.

Pour les dons, un tronc est placé près de  
la boîte à courrier. CCP 159 467 P Paris

## SERVICE D'ENTRAIDE

Permanence de 15 h 00 à 18 h 00, les  
lundi, mardi et jeudi.

Contact possible par téléphone :  
01 44 27 02 27 (aux jours et heures  
indiqués ci-dessus) ou adresser un  
courrier au : Service d'entraide, Saint-

Nicolas du Chardonnet – 23 rue des  
Bernardins, 75005 Paris.

En dehors des heures de permanence,  
on peut déposer les messages dans la  
boîte aux lettres placée près du tableau  
d'affichage, au fond de l'église.

## VESTIAIRE

Responsable : **Madame Castellan**

Ouvert tous les lundis de 13 h 30 à  
16 h 00, en salle des catéchismes. À la  
disposition de tous les pauvres de Paris.  
On peut déposer en semaine à la salle  
des catéchismes : vêtements et chaus-  
sures propres et en bon état, autrement  
dit vraiment utilisables.

## CONSULTATIONS NOTARIALES GRATUITES

Le 1<sup>er</sup> vendredi du mois en salle des  
catéchismes de 18 h à 20 h.

## CONSULTATIONS JURIDIQUES GRATUITES

Le 3<sup>e</sup> vendredi du mois en salle des  
catéchismes de 18 h à 20 h.

## GARDERIE DES ENFANTS

Responsable : Mademoiselle **Pauline  
Ménoret** (menoline94@gmail.com)

Pendant les messes de 9 h et 10 h 30,  
salle Saint-Paul (sous le grand orgue).

## ENTRETIEN DE L'ÉGLISE

Les horaires sont personnalisables.  
**Toutes les bonnes volontés sont  
accueillies à bras ouverts !** S'adresser  
à Monsieur le Curé.

## BIBLIOTHÈQUE PAROISSIALE

(bibliothèque de prêt)

Responsable : **Mlle Frament**

Elle est ouverte en salle des catéchismes  
un dimanche par mois (annoncé en  
chaire) de 9 h 00 à 12 h 30

## PROCURE

Responsable : **Jean-Pierre Dubus**

Ouverture en semaine et le dimanche.  
Vous y trouverez les publications de la  
Fraternité sacerdotale Saint-Pie X, des

publications de la Tradition et d'autres ouvrages qu'il faut avoir lus pour être informé et surtout formé.

### RUGBY – R SE CANTO

Entraînement tous les samedis 10h00  
Lieu : "Plaine de jeu de Bagatelle"  
(Ligne 1 - arrêt pont de Neuilly).  
Responsable : **Jean de Lapasse**  
Contact : r.secanto@gmail.com

### FOOT – AS CHARDONNET

Joueurs de 18 à 35 ans, équipe inscrite en fédération officielle de foot qui joue tous les lundis soirs sur Paris ou banlieue proche. Contact : **Arnauld de Lacoste** - arnaulddelacoste@hotmail.com  
Tél : 06 61 65 40 30

### SERVICE PHOTOS

Responsable : **Jean-René Vincenti**  
jrvincenti@yahoo.fr - 06 09 69 07 28

### ATELIER SAINT-LUC

Responsable : **Brigitte Reynaud**  
(06 78 98 55 37). Séances de dessin et de peinture pour tous âges. Salle St-Paul, le jeudi de 16 h 30 à 18 h 30.

### OBJETS TROUVES

Missels abandonnés, perdus, oubliés.  
Contact : **Madame Lozé-Régnault** :  
01 43 79 29 76.

### Horaires des messes

#### Dimanche

8h00 : Messe lue  
9h00 : Messe chantée grégorienne  
10h30 : Grand-messe paroissiale  
12h15 : Messe lue avec orgue  
16h30 : Chapelet  
17h00 : Vêpres et Salut du Très Saint Sacrement  
18h30 : Messe lue avec orgue

#### En semaine

Messe basse à 7h45, 12h15 et 18h30. La messe de 18h30 est chantée aux fêtes de 1<sup>ère</sup> et 2<sup>e</sup> classe

# Participer au jubilé de la miséricorde ?

Par l'abbé Patrick de La Rocque

*Le jour où il recevait le tristement célèbre Mgr Gaillot, évêque français déposé par Jean-Paul II, le pape François adressait une lettre à Mgr Fisichella, en charge du prochain jubilé de la miséricorde. Il y édicta quelques principes d'application de ce jubilé, tout d'abord pour l'ensemble des fidèles catholiques, puis pour des cas particuliers : les malades, les personnes âgées, les prisonniers... et les membres de la FSSPX : « J'établis, par ma propre disposition, que ceux qui, au cours de l'Année Sainte de la Miséricorde, s'approcheront, pour célébrer le Sacrement de la Réconciliation, des prêtres de la Fraternité Saint-Pie X recevront une absolution valide et licite de leurs péchés. »*

Laisant là l'analyse de la portée canonique du geste du pape, je voudrais m'arrêter ici sur les implications de l'intervention pontificale. En effet, cette lettre est une reconnaissance de notre entière catholicité – dont acte. Elle est encore une invitation à ce que nous célébrions activement ce jubilé. D'où la question de notre participation – ou non – à ce jubilé, qui ne peut être résolue qu'en revenant à la définition du jubilé.

### Se réjouir avec le jubilé de la miséricorde ?

Un jubilé est une période de joie célébrant un heureux événement passé. Un ménage fête le jubilé d'argent ou d'or de son mariage, un prêtre celui de son sacerdoce. Lorsque l'Église célèbre un Jubilé, c'est ordinairement pour célébrer, un an durant, l'Incarnation Rédemptrice de Notre Seigneur Jésus-Christ. Ainsi, le dernier jubilé de l'an 2000 était explicitement centré sur cet anniversaire. Jean-Paul II commençait sa « bulle d'indiction » – texte déterminant un jubilé – par ces mots : « Les yeux fixés sur le mystère de l'incarnation du Fils de Dieu, l'Église s'appête à franchir le seuil du troisième millénaire. » Même s'il fut, hélas, célébré de façon bien peu catholique, notamment en raison de sa dimension faussement

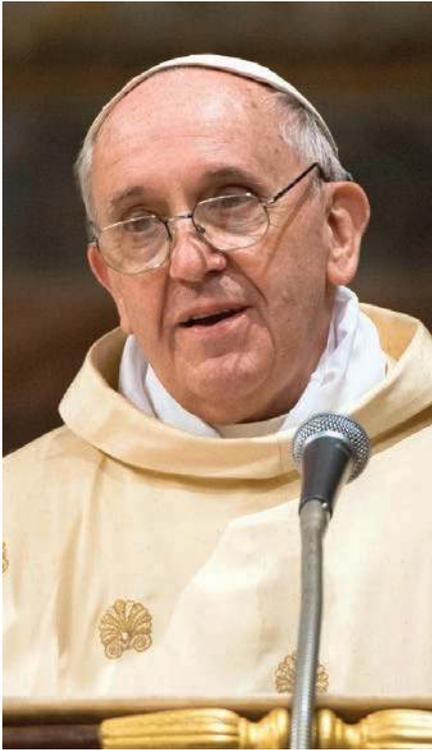
œcuménique, ce jubilé, en sa nature même, était traditionnel. C'est pourquoi la Fraternité Saint-Pie X, tout en dénonçant ces graves écarts, célébra ce jubilé par son pèlerinage à Rome.

Qu'en est-il du jubilé décrété par le pape François ? Selon sa bulle d'indiction, il entend célébrer le cinquantième anniversaire de la clôture du concile Vatican II car, aux dires du texte pontifical, « l'Église ressent le besoin de garder vivant cet événement ». C'est pourquoi, précise le pape, « j'ouvrirai la Porte Sainte pour le cinquantième anniversaire de la conclusion du Concile œcuménique Vatican II. » Le pape considère en effet que ce concile fut un événement joyeux car, « les murailles qui avaient

“ Le Concile a ébranlé la certitude de vérités enseignées par le Magistère authentique de l'Église. »

trop longtemps enfermé l'Église comme dans une citadelle [y ont] été abattues » [sic !].

Pour qui est habité par le réalisme de la foi catholique, il apparaît hélas avec évidence combien le concile Vatican II a été et est dommageable pour l'Église. Un an après celui-ci, Mgr Lefebvre résumait : « D'une manière à



peu près générale, lorsque le Concile a innové, il a ébranlé la certitude des vérités enseignées par le Magistère authentique de l'Église comme appartenant définitivement au trésor de la Tradition » (lettre du 20/12/66 au cardinal Ottaviani). Les dramatiques conséquences pastorales sont, hélas, toujours omniprésentes. Pour ne prendre qu'un seul exemple, si l'islam est aujourd'hui si actif dans notre pays, c'est en premier lieu à cause de l'Église qui a eu honte de son message sur Jésus-Christ, unique Sauveur ; de l'Église hors de laquelle il n'y a point de salut. Nous subissons toutes les conséquences pratiques des principes erronés du dialogue interreligieux et de l'œcuménisme tels qu'énoncés par le Concile.

De même qu'il ne viendrait à l'esprit de personne de jubiler pour l'anniversaire d'un événement triste, la mort d'un être cher par exemple, ainsi ce triste anniversaire ne peut être l'occasion que de pénitence et non de joie.

### Célébrer ce jubilé tout en s'attristant des 50 ans du Concile ?

Certains penseront peut-être qu'il est possible de bénéficier des grâces de ce jubilé tout en s'attristant de ce

funeste anniversaire, celui du concile Vatican II.

Notons en premier lieu qu'il n'est jamais moralement permis de participer à quelque chose de mauvais en soi (nature mauvaise du jubilé) sous prétexte de bénéficier de ses effets bons (une indulgence, que l'on peut d'ailleurs acquérir indépendamment de tout jubilé). Quoique suffisant à lui-même, cet argument peut être enrichi d'un autre, plus circonstancié. On sait comment, de 2009 à 2012, les autorités romaines se sont évertuées pour obtenir de la FSSPX une déclaration doctrinale reconnaissant le concile Vatican II et la nouvelle messe. Ils ont échoué. Alors, plutôt que de nous faire reconnaître par principe tous ces nouveaux enseignements, ils agissent par la praxis. Ils semblent vouloir nous faire poser des actes qui, par nature, impliquent de manière implicite cette fameuse reconnaissance. Ainsi, le pape veut nous impliquer dans ce jubilé célébrant les 50 ans du concile Vatican II.

Nous sommes là – je ne juge nullement des intentions, mais prends seulement quelques leçons de l'histoire – face à une tactique proprement révolutionnaire, bien connue des marxistes. Quand le révolutionnaire ne peut atteindre les principes de celui qu'il considère comme son ennemi, il cherche à lui faire poser des actes concrets par lesquels celui-ci met entre parenthèses ses propres principes.

Par exemple, Madame Hue raconte en son livre « Dans les prisons de Chine » comment on lui refusait toute nourriture jusqu'à un vendredi où on est venu lui apporter de la viande, pour qu'elle renonce à ses principes de vie catholique. En théorie, elle aurait pu en manger ; elle mourait de faim, il y avait une circonstance grave... Mais elle avait saisi qu'on voulait porter atteinte à ses principes catholiques. Elle a refusé. Elle avait raison.

On rapporte encore comment, toujours en cette Chine communiste, pour réduire à néant une paroisse profondément catholique, les troupes communistes ont voulu obliger

les fidèles à sortir les bancs de leur église pour les brûler. Ce n'était pas un acte directement sacrilège, portant atteinte au Saint Sacrement par exemple. Mais ces catholiques ont refusé. Ils avaient raison.

À une échelle différente, la FSSPX est aujourd'hui devant une situation similaire. Or, garder la force dans la foi, une force paisible, une force douce mais ferme, consiste précisément, non seulement à garder les principes catholiques de façon théorique, mais encore à les prendre comme maîtres de nos vies et de nos choix. Seule cette attitude, quoique coûteuse, sera bénie de Dieu, et donc fructueuse pour l'Église. ●

†  
RIP



Nous confions à vos prières le repos de l'âme de **monsieur Christian LAJOINIE**, père de Monsieur l'abbé Bruno LAJOINIE (directeur de l'école Saint-Martin, La Placelière – 44690), rappelé à Dieu le 26 août 2015 dans la soixante et onzième année de son âge, entouré des siens et muni des sacrements de l'Église.

Tertiaire de la Fraternité Saint-Pie X, père de famille attentif (quatre enfants), il travailla au règne social de Notre Seigneur Jésus-Christ dans des champs d'apostolat variés : apostolat par le livre (procure de l'église Saint-Nicolas-du-Chardonnet, initiateur de la Librairie Notre-Dame de France à Paris), conseiller financier des écoles de la Fraternité, co-fondateur du Réseau Saint-Éloi (réunion d'entrepreneurs catholiques laïcs pour soutenir les personnes en recherche d'emploi) ...

C'est au cours d'un pèlerinage en Terre Sainte en 2013, pendant le chemin de croix à Jérusalem, qu'il ressentit les premiers symptômes de la leucémie qui fut sa dernière maladie.

« Recevez la croix du Seigneur. Quelle marque votre cœur d'un signe indélébile. Quelle soit votre protection et quelle vous conduise à la victoire »  
(rituel de la Profession du Tiers-Ordre).

# Dix jours chez les chrétiens d'Irak

Par Benoît de Lapasse, au nom des "Jeunes Pro"

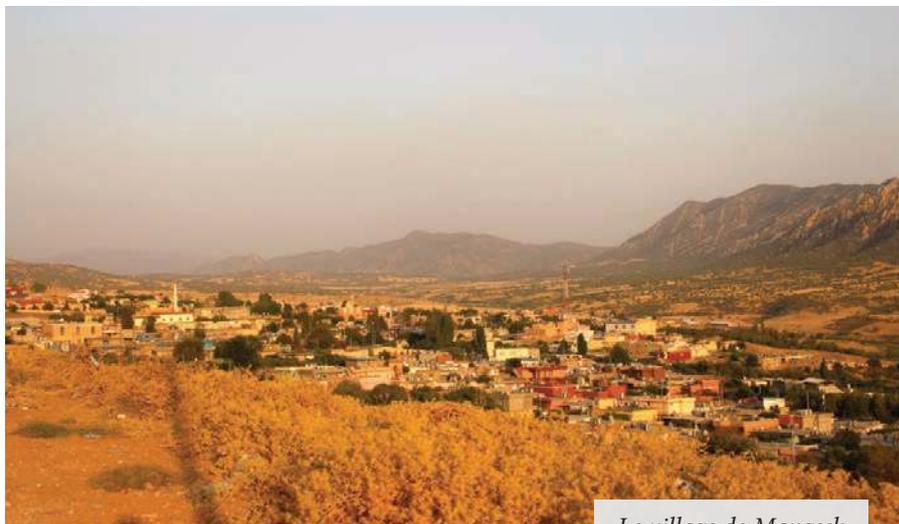
*« Chers parents, ce petit mot pour vous prévenir que cet été, je participerai à une mission en Irak ; nous irons apporter un peu d'aide aux chrétiens d'Orient. Je vous raconterai tout à mon retour et vous embrasse ».*

**P**ourquoi l'Irak ? Pourquoi un pays en guerre ? Pourquoi ces chrétiens-là ? Pourquoi ? Le Français est cartésien ; avant d'entreprendre il veut savoir pourquoi. L'A 330 qui emportait notre équipe ce 17 août embarquait donc nos doutes et les questions de nos proches. Paradoxalement, nous acceptions ces inconnues. Nous nous contentions d'une seule et belle intuition : celle du destin liant les chrétiens d'Orient à ceux d'Occident.

Pour livrer quelques-unes des réponses reçues là-bas, peut-être vaut-il mieux replacer notre mission dans son contexte. Elle était simple : organiser un camp d'été pour une bonne vingtaine d'adolescents issus des camps de réfugiés d'Erbil.

Le contexte psychologique et l'histoire de ces jeunes fut le plus difficile à appréhender. Pour la plupart d'entre eux, ils étaient issus de familles aisées qui habitaient la petite ville de Karemlesh, à l'est de Mossoul. C'est d'ailleurs avec beaucoup de nostalgie qu'ils nous raconteront la vie rêvée qu'ils y avaient eue : grandes maisons, belles voitures, situations familiales honorables ; une vie sans inquiétude.

Du jour au lendemain, en cette nuit du 6 août 2014, ce fut l'horreur. La guérilla terroriste, tel un rouleau compresseur, emporta tout sur son passage : en pleine nuit, en moins d'une heure, il fallut abandonner sa maison, voir sa famille se disperser, ses amis disparaître. Des hommes en armes, juchés sur des pick-up, les mains déjà pleines d'un sang innocent, menacèrent les derniers restés de la



Le village de Mangesh

vengeance d'Allah le tout-puissant. Il fallait se convertir, payer l'impôt de dhimmitude ou s'enfuir pour rester chrétiens. Vous connaissez leur choix... coûteux !

Les actions conjuguées de l'Église, des organisations non gouvernementales et de l'État kurde leur permirent de s'installer dans des camps de réfugiés, faits pour la plupart d'entassement dans des bungalows. La vie de ces adolescents, jusque-là facile et insouciant, d'un coup basculait. De gosses de riches pour certains, ils devenaient presque gosses des rues : oisiveté forcée, promiscuité lamentable, horizon inexorablement bouché.

**« Des hommes en armes menacèrent les derniers restés de la vengeance d'Allah le tout-puissant. »**

Alors ils se prennent à rêver ; de leur village, d'une vie meilleure, d'un monde sans guerre. Et l'Europe devient la synthèse de tous ces rêves : un nouvel Eldorado à la fois riche et chrétien ! Et comme la réalité a le mauvais goût de leur résister – l'Europe n'est pas ce qu'ils croient, et les visas n'arrivent

pas – il ne reste plus qu'à inventer une vie virtuelle ! Les profils Facebook, alimentés à toute heure du jour et de la nuit, deviennent un opium accessible pour ces existences découragées.

Ce sont ces enfants-là que nous avons appris à connaître, et bien vite à aimer. On le perçoit facilement, l'urgence pour ces adolescents n'était ni alimentaire, ni vestimentaire, mais essentiellement morale. La mission confiée par l'association SOS Chrétiens d'Orient, avec qui nous étions en partenariat, était simple. Il fallait, du mieux que nous le pouvions, leur offrir de saines occupations, les sortir de tout cela.

Pour comprendre la suite, il faut ajouter à ces descriptions traumatiques le tempérament de ces enfants de l'Orient : turbulents, sanguins, respirant la vigueur tout en étant de grands cœurs. Quelle ne fut pas leur joie, simple et touchante, de découvrir les montagnes de Mangesh, lieu où allait se dérouler notre camp.

Leur arrivée surprenante dans l'école laissait augurer un camp bruyant, haut en couleurs. Pour notre part, nous avions prévu une organisation largement inspirée du scoutisme ; immédiatement nous comprîmes qu'il faudrait tempérer nos exigences de rigueur.

Le meilleur symbole de ce mélange sera illustré par les foulards de camp que Monsieur le Curé remit à chacun des enfants classés en patrouille. Quelques heures après la remise avec la solennité dont ils sont friands, nous retrouvions les foulards portés en bandana, en masque, en support pour les écouteurs du téléphone, et pourquoi pas en bandoulière... nous devions prendre ces enfants tout simplement là où ils en étaient.

Le plus encourageant a sûrement été de constater tous les progrès réalisés au cours du camp. Ces adolescents qui, quelques jours auparavant, ne savaient plus ni se coucher ni se lever, allaient adopter le règlement moyennant... beaucoup de retard et d'interminables discussions !

Grands jeux, olympiades, volley, furet, bataille navale, chasse au trésor dans le village, toutes les activités sportives s'enchaînaient à un rythme soutenu. Les activités devenaient néanmoins plus calmes lorsque le thermomètre dépassait les 45°, avec une mention spéciale pour l'atelier d'enluminure, au cours duquel les adolescents apprendront à reproduire des extraits des manuscrits de Mossoul, ces trésors qui parlent de leur histoire.

Leur âme d'enfant se réveillait petit à petit. Oui, malgré ce qu'ils avaient vu, ils étaient capables de s'amuser comme des gosses pour chercher des indices, gagner une course, découvrir un trésor. Ils n'étaient blasés de rien.

Leur très forte identité chrétienne, bien que souvent simplement extérieure, allait les rendre naturellement récep-

tifs aux enseignements du catéchisme. C'est avec une dévotion enthousiaste qu'ils chanteront les louanges à la sainte Vierge lors des processions dans les rues de Mangesh, enthousiasme devenant tonitruant lors du passage devant la mosquée...

Le camp était confié au patronage de « Marie, Secours des Chrétiens ». C'est bien évidemment elle qui a emporté les plus belles victoires, celles dont les prêtres connaissent le mieux la valeur : le retour à une vie de prière et la découverte du sacrement de la confession. Ils vinrent, au cours du camp, déposer leur fardeau au pied du Sauveur. C'était pour certains la première fois...

Eu égard aux progrès réalisés, le camp prenait fin beaucoup trop vite. Les derniers sourires échangés lors des adieux n'ont pas fait disparaître la guerre mais, Dieu merci, comme elle semblait loin durant ce camp !

Nous les avons quittés en leur promettant de ne pas les abandonner. Nous tiendrons parole !

Nous sommes rentrés en France sans forcément avoir de réponse à toutes nos questions mais, une chose est sûre, nous avons reçu bien plus que nous avons donné.

Nous avons vu, en toute simplicité, des confesseurs de la Foi.

Nous avons vu des gosses blessés nous parler sans haine.

Nous avons eu la confirmation que face à l'Islam, les destinées de nos chrétientés sont liées.

L'évangélisation de la France peut encore arrêter le « sens de l'histoire » ! ●

## Carnet paroissial

*Ont été régénérés de l'eau du baptême*

Louis ROUSSEAU	12 juillet
Jozef KROT	13 août
Armand VICARI	16 août
Joseph SALAÛN	16 août
Gaultier d'ORANGE	29 août
Constance BARNES	15 septembre

*Ont contracté mariage devant l'Église*

Nicolas CARPÈNE avec Marie GASPYPY	27 juin
Jean-Baptiste RATTIN avec Françoise JAHNKE	17 juillet
Ludovic PUGA avec Maroussia MAUNOURY	18 juillet
Erwan MAHÉ avec Doriane ALFANO	18 août
Robert COMMEAU avec Marie KLECACKA	12 septembre

*Ont été honorés de la sépulture ecclésiastique*

Damienne BERDIX, 87 ans	6 juillet
Marcel RIME, 89 ans	8 juillet
Marguerite-Marie BUREL, 91 ans	9 juillet
Geneviève CHAREYRE, 95 ans	16 juillet
Pascal JOLY, 58 ans	17 juillet
Suzanne DELAROCHE, 91 ans	23 juillet
François BRUNET, 76 ans	5 août
Madeleine THABUIS, 90 ans	10 août
Francis BAUCHET, 80 ans	18 août
Serge GAILLARD, 89 ans	26 août
Christian LAJOINIE, 71 ans	29 août
Jean-François HAGUET, 76 ans	17 septembre
Yvette DUTOUR, 82 ans	28 septembre

### Conférences du lundi de l'Institut Universitaire Saint Pie X

**Lundi 5 octobre 2015, 19 h 30** : *Saint François de Sales : littérature et spiritualité* - par Alain LANAVÈRE

**lundi 19 octobre 2015, 19 h 30** : *L'espérance politique : une utopie ?* - par le R.P. JEAN-DOMINIQUE

21 rue du Cherche-Midi - 75006 PARIS - (métro : Sèvres-Babylone ou St-Sulpice)  
Entrée : 7 € (étudiants : 3,50 €) - tél : 01 42 22 00 26 - [www.iuspx.fr](http://www.iuspx.fr)

Pour aider les  
**Chrétiens d'Orient**, la  
paroisse Saint-Nicolas  
du Chardonnet crée  
une association :

**MAR MATI**

Dons déductibles  
des impôts

Un euro donné c'est  
un euro investi



## Un jeune irakien témoigne

Après cinq jours passés au milieu d'eux, nous avons demandé à plusieurs de ces jeunes chrétiens d'Irak s'ils voulaient nous raconter leur histoire. Tous refusèrent ou presque, tandis qu'un regard de souffrance en traversait plus d'un. Un seul accepta, sous promesse d'anonymat.

Propos recueillis par Christian Oulhen

**- Quelle était votre vie avant que l'État Islamique ne prenne votre ville ?**

*Je vivais à Karamlesh, troisième d'une fratrie de cinq garçons. Ma vie était belle. Je faisais mes études, j'avais plein d'amis. Je vivais au pied de l'église, car mon père en était le gardien. J'allais au catéchisme, je faisais partie des enfants de chœur, j'étais membre de l'équipe de football paroissiale. J'étais heureux.*

**- Que se passa-t-il le 6 août 2014 ?**

*J'avais quatorze ans. Vers 22h30, nous avons vu plein de monde courir, fuir, comme pris de panique. Nous entendions aussi les tirs de l'État Islamique, mais de cela nous avions déjà un peu l'habitude. Ce qui nous inquiétait, c'était la panique des gens. Nous ne comprenions pas ce qui se passait.*

*Ce que je vais vous dire maintenant, je n'ai pas le droit de le dire, sinon j'aurai des problèmes. Est-ce que vous me promettez l'anonymat ?*

**- Oui, bien sûr !**

*Nous avions les peshmergas qui étaient censés nous protéger. Mais ceux-ci sont partis sans même combattre et nous ont abandonnés. C'est cela que nous n'avons pas le droit de dire. Alors, à 23h00, on nous a dit que nous devions vite partir. Ma famille n'avait pas de voiture. Heureusement, des véhicules faisaient des navettes pour nous emmener à quelques kilomètres de là, à Khazen. C'est donc vers 24h00 que je prenais une voiture. Nous n'avons rien pu prendre avec nous ou presque. Seulement l'argent que nous avions à la maison, et quelques vêtements. Nous avons dû abandonner tout le reste. Mon père voulut rester dans un premier temps. Mais à 4h00 du matin, il comprit qu'il n'y avait plus aucune possibilité. À son tour, il prenait la fuite.*

**- Que s'est-il passé une fois qu'on vous a déposés à Khazen ?**

*Il était minuit et demi quand on y est arrivé. On nous a dit de prendre aussitôt la route pour Ankawa (quartier chrétien d'Erbil). Mais là, il n'y avait plus de voiture. On a dû continuer la route à pied : il nous restait soixante-quinze kilomètres à parcourir. Nous avons marché sans nous arrêter pendant sept heures. À 7h30, le matin, un vieux*

*monsieur qui nous connaissait plus ou moins passa en voiture. Il nous a fait monter avec lui, et c'est ainsi que je suis arrivé à Ankawa.*

**- Comment se déroulèrent vos premiers jours là-bas ? Y avait-il de quoi vous accueillir ?**

*J'avais de la famille lointaine qui habitait là-bas. Dans un premier temps, c'est elle qui nous recueillit. Mais la maison était bien petite. Au bout de huit jours, nous avons pu rejoindre le camp de réfugiés.*

**- Quelle est votre vie quotidienne au camp de réfugiés ? Avez-vous pu reprendre vos études ?**

*Oui j'ai pu reprendre la classe au bout d'un moment. Mais hélas, bien vite il m'a fallu aussi trouver un travail pour pouvoir subvenir aux besoins de ma famille. C'est très difficile de trouver un travail, pour un réfugié. Et si on a la chance d'en trouver un, on travaille énormément et on est très peu payé, parce qu'on est réfugié. Alors j'ai eu du mal pour continuer les études, et il me faudra redoubler l'année prochaine. D'ailleurs, pendant la durée de mes examens, mes petits frères ont dû me remplacer à mon travail pour que je ne le perde pas.*

**- Depuis que vous êtes réfugié, continuez-vous à aller au catéchisme ? À aller à la messe le dimanche ? À prier chaque jour ?**

*Avant que je ne travaille, oui, je continuais le catéchisme et j'allais à la messe le dimanche. Mais depuis que j'ai dû prendre un travail, je l'avoue, j'ai arrêté : je n'avais plus le temps. Mais je continue à prier chez moi.*

**- Que retiendrez-vous du camp que vous venez de faire ? Qu'avez-vous aimé ?**

*J'ai tout aimé !*

**- Mais qu'avez-vous préféré ?**

*Tout !*

**- Est-ce que le camp vous a permis de davantage prier et de mieux prier ?**

*Le camp a ravivé ma foi, et je crois que désormais, j'irai quotidiennement à l'église. ●*

# Il y a eu trois cents ans le 1<sup>er</sup> septembre, Louis XIV s'éteignait

Par Michel Fromentoux

*Le roi Louis XIV mourut à Versailles le dimanche 1<sup>er</sup> septembre 1715 à huit heures un quart, il y a juste trois cents ans. Il allait atteindre, quatre jours après, soixante-dix-huit ans, et régnait depuis plus de soixante-douze ans.*

**D**epuis déjà quelques mois, le roi déclinait, mais il refusait de changer quoi que ce fût à ses habitudes. En août, il se plaignit de vives douleurs de sciatique à la jambe gauche. Les jours suivants, la douleur s'aggravait, il faiblissait et n'avait plus d'appétit. Guy-Crescent Fagon, premier médecin du roi, avait diagnostiqué une sciatique et ne voulait point en démordre. Le 19 août, le souverain cessa de sortir de son appartement. Charles Georges Mareschal de Bièvre, son chirurgien, remarqua une petite noirceur inquiétante au pied. Le jeudi 22, six médecins, venus de Paris, décidèrent de faire boire au roi du lait d'ânesse (!)

Le 24 août la jambe royale noircissait jusqu'au pied : c'était la gangrène, on s'en apercevait un peu tard ! Le roi demanda à se confesser. Dimanche 25, jour de la Saint-Louis, les tambours et les fifres jouèrent une aubade dans la cour de marbre sous les fenêtres de sa chambre ; puis il entendit la messe avec une grande ferveur. Après une sieste prolongée, il demanda à recevoir les derniers sacrements, cérémonie qu'il vécut avec une profonde dévotion. Puis il nomma le maréchal de Villeroy gouverneur du petit dauphin Louis, futur Louis XV.

## Le dauphin Louis

Cet enfant était le seul descendant direct qui restait au vieux roi, car celui-ci avait eu le malheur de perdre en quelques mois en 1711-1712, son fils le Grand Dauphin (1661-1711), suivi dans la tombe de la belle-fille de celui-ci, née Marie-Adélaïde de Savoie, puis du nouveau dauphin lui-même, puis du fils de ceux-ci, le petit dauphin Louis de France, duc de Bretagne (1707-1712),

le 8 mars 1712. Ne restait donc plus que leur deuxième fils, Louis duc d'Anjou, âgé de deux ans, qui ne put vivre que grâce aux soins attentifs de la gouvernante des Enfants de France, la duchesse de Ventadour. Elle avait montré assez de bon sens et d'autorité pour arracher le petit prince aux médecins, lesquels ne savaient que prescrire des saignées... Elle lui avait donné un petit morceau de biscuit trempé dans du vin, et l'avait tenu bien au chaud : au bout de quelques jours, le futur Louis XV était guéri !

Le lundi 26 août 1715 fut la journée des adieux. La duchesse de Ventadour entra, tenant le petit dauphin par la main : « Mon cher enfant, lui dit le vieux roi, vous allez être le plus grand roi du monde, n'oubliez jamais les obligations que vous avez à Dieu. Ne m'imitiez pas dans les guerres ; tâchez de maintenir toujours la paix avec vos voisins, de soulager votre peuple autant que vous pourrez, ce que j'ai eu malheur de ne pouvoir faire par les nécessités de l'État. Suivez toujours les bons conseils et

“ Je m'en vais, mais l'État demeurera toujours. »

songez bien que c'est à Dieu à qui vous devez ce que vous êtes. Je vous donne le père Le Tellier pour confesseur ; suivez ses avis et ressouvenez-vous toujours des obligations que vous avez à Mme de Ventadour »<sup>1</sup>. Puis, les larmes aux yeux, il donna sa bénédiction à l'enfant et l'embrassa.

Le roi s'entretint ensuite avec les cardinaux, leur déclara qu'il avait toujours



Louis XIV par Rigaud

voulu mourir comme il avait vécu, dans la religion catholique, apostolique et romaine. Puis il fit approcher les gens de cour et les serviteurs et leur tint ce langage d'une voix faible : « Messieurs, je suis content de vos services [...]. Je vous quitte avec regret. Servez le dauphin avec la même affection que vous m'avez servi ; c'est un enfant de cinq ans, qui peut essuyer bien des traverses, car je me souviens d'en avoir beaucoup essuyé pendant mon jeune âge. Je m'en vais, mais l'État demeurera toujours ; soyez fidèlement attachés et que votre exemple en soit un pour tous mes autres sujets. Soyez tous unis et d'accord ; c'est l'union et la force d'un État ; et suivez les ordres que mon neveu (le régent Philippe d'Orléans) vous donnera. Il va gouverner le royaume ; j'espère qu'il le fera bien. J'espère aussi que vous ferez votre devoir et que vous vous souviendrez quelquefois de moi »<sup>2</sup>.

Le bon Dieu accordait au souverain la grâce de mourir d'une mort lente et de pouvoir bien se mettre en règle avec sa conscience... mais la gangrène pour-

1 - Jean-Christian Petitfils : *Louis XIV*. Perrin, 1999

2 - François Bluche : *Louis XIV*. Fayard, 1986

suivait sa course inexorable. Le soir du 30 août, Louis XIV entra en agonie. Le lendemain soir, les prêtres récitèrent la prière des agonisants. Retrouvant sa lucidité entre deux états semi-comateux, Louis XIV mêlait sa voix aux leurs pour réciter le chapelet : « ...*Nunc et in hora mortis nostræ...* », puis il murmura ces paroles qui furent ses dernières : « Ô mon Dieu, venez à mon aide, hâtez-vous de me secourir ! »

Il passa la nuit sans connaissance et s'éteignit le dimanche 1<sup>er</sup> septembre, nous l'avons dit, à huit heures un quart. Aussitôt, le duc de Bouillon, grand chambellan, selon l'usage immémorial, s'avança sur le balcon de la chambre royale, portant un plumet noir à son chapeau, et cria : « Le roi Louis XIV est mort ! » Puis, se retirant pour substituer au plumet noir un plumet blanc, il reparut sur le balcon et cria par trois fois cette formule d'espérance, montrant l'enfant de cinq ans : « Vive le roi Louis XV ! » Le nonce put écrire à Rome : « Ainsi est mort Louis XIV, roi de France et de Navarre... On a vu réunies en lui toutes les vertus royales et chrétiennes et, à part les légèretés de sa jeunesse - dont ne sont exempts que ceux qui, par une exceptionnelle disposition de la Providence, sont appelés à la sainteté dès la naissance -, on ne peut rien trouver à reprendre en lui. Il unissait en lui grande majesté et affabilité. Commandant aux hommes, il se souvenait qu'il était un homme et avait le talent de gagner le cœur de tous ceux qui avaient l'honneur de l'approcher [...] Au milieu des désordres des guerres, il a fait fleurir l'ordre d'un bon gouvernement et étendu les sciences et les arts à travers tout son royaume. Grande rapidité pour débrouiller les affaires les plus compliquées, grand talent pour prendre les meilleures décisions et grande résolution pour les exécuter. Toutes qualités dignes de former le parfait modèle d'un grand roi et, si l'on ajoute sa constance dans la vraie religion, dans la confession de laquelle il est mort, à peine moins suffisantes que je ne l'ai dit à nous donner l'idée d'un roi saint. Du moins, ces qualités le feront-elles vivre les siècles à venir dans l'Histoire, où l'on aura de la peine à trouver son égal. Ces dons feront que son nom *in benedictione erit* auprès de tous les hommes de bien ».

## Un sens inné de la majesté

Il est malaisé de dresser en quelques mots le bilan d'un règne aussi long et aussi riche en événements de toutes sortes. Louis XIV, avec son sens inné de la majesté, son goût de la gloire et du paraître, son désir de plaire et de surprendre, fut le plus impressionnant de nos rois. On remarquera qu'il agrandit le territoire national de Dunkerque, de la Flandre wallonne, du Hainaut français, de la Franche-Comté, de l'Alsace, de l'Artois et du Roussillon. Les républiques peuvent lui être reconnaissantes pour Versailles et pour son œuvre architecturale, l'efflorescence des lettres et des arts sous son mécénat de bon goût, au jugement très sûr. Mais on entend, alors, certains reprocher à Louis XIV sa soif de gloire, son amour des guerres, leur coût en hommes et en richesses, comme si les guerres de la Révolution, cent ans plus tard, et celles de l'Empire n'allaient pas coûter énormément plus cher et pour les résultats que l'on sait ! Et comme si les guerres de Louis XIV n'avaient pas été imposées par les ennemis qui, notamment pendant celle de succession d'Espagne, refusaient toute ouverture pour une paix de compromis. N'oublions pas que le roi avait envoyé son or et son argenterie à la fonte pour pouvoir atténuer la misère de ses peuples, victimes de la famine et de la guerre... Il est aussi de bon ton de reprocher à Louis XIV la révocation de l'Édit de Nantes, si éloignée de la conception moderne de la tolérance et de l'égalité de toutes les religions. Cette révocation était réclamée par l'opinion unanime et nul doute que, si la question avait dû faire l'objet d'un référendum, le oui l'eût emporté avec éclat. D'ailleurs l'Édit de Nantes, accordé par Henri IV aux protestants le 13 avril 1598, n'était qu'un édit de circonstance dont le préambule affirmait le caractère provisoire : le souci y était affirmé de « pouvoir à ce que Dieu puisse être adoré et prié par tous nos sujets [...] même s'il ne lui a plu permettre que ce ne soit point encore en une même forme de religion, que ce soit au moins d'une même intention », ce qui montre bien que l'on ne renonçait point à l'idéal d'une seule foi et d'un seul baptême. À la fin du XVII<sup>e</sup> siècle la France faisait

figure de cas étrange et insolite avec ses deux religions pour une même nation. Or, il y avait eu des conversions retentissantes, et les officiers du roi agissaient en province sur l'ordre de Louvois, par des moyens plus ou moins licites, pour obtenir en masse des abjurations du protestantisme, si bien que Louis XIV put croire qu'il n'y avait plus de protestants dans le royaume et que l'Édit de Nantes n'avait plus de raison d'être. Il l'avait donc révoqué le 18 octobre 1685 à Fontainebleau, mais cette révocation, écrit Jean-Christian Petitfils. « n'a ni ruiné ni désorganisé l'économie, comme le répètent encore des manuels sommairement informés. Elle se comprend dans la perspective de l'unification religieuse du royaume et dans la stratégie de reconquête de la Contre-Réforme. La fin de la division religieuse était essentielle pour le pays. On oublie souvent que le tournant des XVII<sup>e</sup> et du XVIII<sup>e</sup> siècles correspond à la catholicisation en profondeur du pays, à l'apogée de la vague tridentine. ».

## Naissance de l'État moderne

Quant à l'absolutisme, on sait grâce à François Bluche que Louis XIV n'a jamais oublié les limites que la constitution coutumière du royaume imposait à sa puissance. Il lui fallait construire un État moderne sur une mosaïque de communautés jalouses de leurs privilèges immémoriaux. Mais le roi ne put aller jusqu'à s'attaquer à l'archaïsme fiscal et financier du royaume et cela allait traîner jusqu'à la Révolution... Citons à nouveau Jean-Christian Petitfils : « Face à la diversité organique de la société, le souverain s'est affirmé comme principe d'unité de la nation. [...] À tous, par la sublimation des liens affectifs, il a fait comprendre qu'en le servant, on servait l'État, donc la Patrie »

Jamais en France l'idée de "servir l'État" ne fit plus corps avec celle de "servir le roi". Car l'État était incarné dans un être de chair et de sang, ce qui parlait aux cœurs des hommes autrement plus fort que ce monstre froid exhibé par nos républiques, qui ose encore s'appeler État, alors qu'il n'est plus qu'une loque encore fiscalement tyrannique mais soumise à "l'Europe" sans cœur et sans âme... ●

# 1715, vers un monde nouveau ?

Par l'Abbé Philippe Bourrat

**A** l'occasion du tricentenaire de la mort de Louis XIV, l'historien Thierry Sarmant s'est fixé l'ambitieux objectif de récapituler la situation du monde, au moment où la France connaît un changement de règne. Les dernières guerres de Louis XIV ont exacerbé l'opposition européenne contre sa politique expansionniste. Avec la guerre de Succession qui s'achève par le traité d'Utrecht en 1713, l'Angleterre protestante, avec sa marine, première du monde, semble prendre la tête de l'Europe. En France, la Régence de Philippe d'Orléans met à mal l'ordre moral de la Cour, issu de la conversion du roi défunt, mais poursuit un mode de gouvernement fort et personnel. « Pour le Régent et pour son fidèle Dubois, la monarchie absolue était sans conteste le meilleur des systèmes politiques. » (p.89) Il fera d'ailleurs fructifier l'élan donné par Louis XIV à la France, tant par sa renommée culturelle qui atteindra son apogée au XVII<sup>e</sup> siècle, que par la

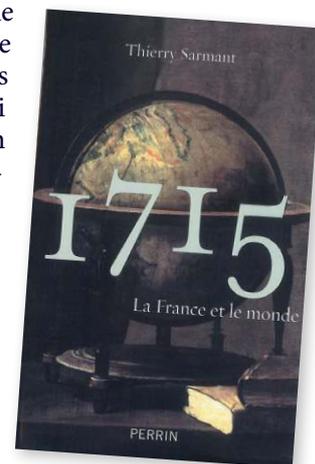
prospérité qu'il lui fera retrouver en donnant à la France un temps durable de paix.

Mais hors de cette France, des royaumes et des civilisations coexistent et se croisent parfois. C'est tout l'intérêt de l'ouvrage que de replacer, dans une érudition accessible, les autres grandes puissances qui évoluent à l'aube du siècle dit des Lumières. En plus d'un parcours instructif dans les puissances européennes, l'auteur nous emmène dans l'Empire ottoman, en Perse, en Inde, en Chine mais aussi dans la Russie de Pierre le Grand, avant d'aborder les terres fraîchement conquises d'Amérique du Nord. L'Europe s'impose dans ces mondes nouveaux pour elle, parfois timidement, comme dans les grands royaumes d'Orient et d'Extrême-Orient. La curiosité et le goût du lucre rendent audacieux ces visiteurs européens face à des Indiens ou des Chinois en pleine expansion intérieure, mais finalement assez indifférents aux avancées expansionnistes des Occidentaux. On peut regretter que

l'auteur minimise et relativise dans son étude l'effort missionnaire de l'Église à cette époque.

1715 est l'histoire d'un tournant, celui d'une Europe qui va s'imposer durablement et diversement à l'ensemble du monde, et exporter en des terres et des mers lointaines des rivalités qu'elle nourrissait sur ses domaines ancestraux, par guerres économiques et religieuses interposées. La synthèse opérée par Thierry Sarmant a le mérite de replacer l'ensemble des enchevêtrements politiques et stratégiques qui ont fait de la France une grande puissance du monde et les prémices de ce qui lui fera perdre son hégémonie européenne. ●

1715 - La France et le monde  
Thierry Sarmant  
Éditions Perrin  
2014  
462 pages, 24 €



## La vie de paroisse en images



1



2



4



3

- 1- Prêt pour le départ en camp !
- 2- La compagnie de guides arrive à Rocamadour
- 3- Camp de louvettes
- 4- Sortie kayak pour les enfants de chœur

## ▶ Activités de la paroisse

### Dimanche 4 octobre

- ♦ À la sortie des messes vente sur le parvis de fruits, légumes, confitures... au profit des petites sœurs de St-Jean-Baptiste (Rafflay).

### Lundi 5 octobre

- ♦ 19h30 : conférence à l'IUSPX de Alain Lanavère sur "Saint François de Sales, littérature et spiritualité"

### Mardi 6 octobre

- ♦ 19h30 : réunion de la Conférence Saint-Vincent de Paul.
- ♦ 20h00 : cours de doctrine approfondie.

### Mercredi 7 octobre

- ♦ 18h30 : messe chantée des étudiants. À l'issue, réunion du Cercle Saint-Louis.
- ♦ À 20h30 à N.-D. de Consolation, conférence diaporama sur la mission estivale "N.-D. secours des chrétiens" auprès des chrétiens réfugiés d' Irak.

### Jeudi 8 octobre

- ♦ 20h00 : cours de catéchisme pour adultes.

### Samedi 10 octobre

- ♦ Rallye pédestre dans les rues de Paris pour tous les jeunes de la paroisse, étudiants ou jeunes pro, afin de renouer les liens en début d'année.
- ♦ 13h00 : cours de catéchisme pour adultes.
- ♦ de 14h00 à 18h00, leçon solennelle de rentrée de l'IUSPX à N.-D. de Consolation, avec remise des diplômes.
- ♦ 16h30 : baptême de Jean Warnon.

### Dimanche 11 octobre

- ♦ 17h45 : concert spirituel d'orgue à quatre mains, donné par Béatrice Piertot et Yannick Merlin, avec des œuvres de Rameau, Mozart, Debussy, Robin et Brahms.

### 12 et 13 octobre

- ♦ Jours attribués à St-Nicolas du Chardonnet pour la croisade du Rosaire (inscriptions sur le parvis les 4 et 11 octobre).

### Mardi 13 octobre

- ♦ 20h00 : cours de doctrine approfondie.

### Mercredi 14 octobre

- ♦ 18h30 : messe chantée des étudiants. À l'issue, réunion du Cercle Saint-Louis.

### Jeudi 15 octobre

- ♦ 20h00 : cours de catéchisme pour adultes (sur la messe).

### Vendredi 16 octobre

- ♦ De 18h00 à 20h00, en salle des catéchismes, consultations juridiques gratuites.

### Samedi 17 octobre

- ♦ Pas de cours de catéchisme pour adultes.
- ♦ Pas de catéchisme pour enfants en raison des vacances scolaires.
- ♦ 16h30 : baptême de l'enfant de M. et Mme Grégoire Lundi

### Dimanche 18 octobre

- ♦ Dimanche des misions. À l'issue de toutes les messes, quête pour les missions.
- ♦ Ouverture de la bibliothèque paroissiale en salles des catéchismes de 9h00 à 12h30.

### Mardi 20 octobre

- ♦ 19h30 : réunion de la Conférence Saint-Vincent de Paul.
- ♦ 20h00 : cours de doctrine approfondie.

### Mercredi 21 octobre

- ♦ 18h30 : messe chantée des étudiants.

### Jeudi 22 octobre

- ♦ 20h00 : cours de catéchisme pour adultes.

### Samedi 24 octobre

- ♦ 13h00 : cours de catéchisme pour adultes.
- ♦ Pas de catéchisme pour enfants en raison des vacances scolaires.

### 24, 25 et 26 octobre

- ♦ Pèlerinage du Christ Roi à Lourdes.

### Mardi 27 octobre

- ♦ 20h00 : cours de doctrine approfondie.

### Mercredi 28 octobre

- ♦ Pas de messe des étudiants en raison des vacances scolaires.

### Jeudi 29 octobre

- ♦ 20h00 : cours de catéchisme pour adultes.

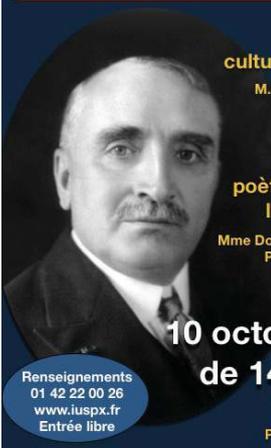
### Samedi 31 octobre

- ♦ 13h00 : cours de catéchisme pour adultes.
- ♦ Pas de catéchisme pour enfants en raison des vacances scolaires.
- ♦ 17h45 : 1<sup>ères</sup> vêpres de la Toussaint.

## Leçon solennelle de l'Institut St-Pie X

**Y a-t-il une culture chrétienne ?**  
M. l'abbé F.-M. Chautard  
Recteur

**Paul Claudel, poète catholique et l'Écriture Sainte**  
Mme Dominique Millet-Gérard  
Professeur d'université



**Samedi  
10 octobre 2015  
de 14 h à 18 h**

Renseignements  
01 42 22 00 26  
www.iuspx.fr  
Entrée libre

Remise des diplômes  
Présentation de thèses

Chapelle Notre-Dame de Consolation  
Crypte Sainte-Germaine  
23, rue Goujon, Paris VIIIe  
Métro Alma-Marceau, ligne 9

## Le Chardonnet

Journal de l'église Saint-Nicolas du Chardonnet  
23 rue des Bernardins - 75005 Paris  
Téléphone : 01 44 27 07 90 - Fax : 09 56 05 57 64  
Courriel : stnicolasduchardonnet@free.fr  
www.saintnicolasduchardonnet.fr

**Directeur de la publication :**  
Abbé Patrick de La Rocque

**Maquette et mise en page :**  
www.topazegraphic.com

**Imprimerie**  
Corlet Imprimeur S.A. - ZI, rue Maximilien Vox  
14110 Condé-sur-Noireau

ISSN 2256-8492 - CPPAP N° 0316G87731

Tirage : 1900 exemplaires



## BULLETIN D'ABONNEMENT

Simple : 25 euros  De soutien : 35 euros

M., Mme, Mlle.....

Adresse.....

Code postal ..... Ville .....

Chèque à l'ordre : LE CHARDONNET - À expédier à M. Éric Brunet,  
LE CHARDONNET, 23 rue des Bernardins, 75005 Paris

*Veillez préciser, en retournant votre bulletin, s'il s'agit d'un nouvel abonnement ou d'un renouvellement. Dans ce dernier cas, indiquez votre numéro d'abonné. (Ne nous tenez pas rigueur de recevoir éventuellement une relance superflue...).*